

Court-circuit et fluidité : le couple paradoxal de la traduction neuronale

Claire Larssonneur, MCF hors classe Université Paris 8 EA 1569 TransCrit

Le lancement en direction du grand public de nouveaux outils de traduction automatique fin 2016, courant 2017 (Google NMT, DeepL) a ouvert l'ère de ce qu'on appelle la traduction neuronale (neural machine translation). Contrairement aux outils d'aide à la traduction type Trados, ou aux traducteurs automatiques statistiques, la traduction neuronale se distingue au premier regard par son extrême fluidité. Fluidité des interfaces qui permettent d'obtenir une traduction en un clic, fluidité du rendu dans la langue d'arrivée, fluidité de la circulation entre texte, voix et image. On y retrouve ce qui fait le cœur de l'économie immatérielle (O. Bomsel) ou numérique (McAfee & Brynjolffson) : à savoir des objets (dans ce cas des textes traduits) gratuits, parfaits c'est-à-dire duplicables et partageables à l'infini, et instantanés.

Toutefois une analyse plus détaillée de la manière dont opèrent ces interfaces, à la lumière des thèses d'Alexandre Galloway et de Marcello Vitali-Rosati, fait apparaître des zones d'opacité, tout un travail de camouflage et de forclusion des processus de traduction en jeu. Citons pêle-mêle le guidage linguistique forcé des interfaces, l'exploitation des contenus et des données téléversées par les internautes, l'invisibilité des corpus sur lesquels ces machines sont entraînées, le principe même de la traduction neuronale qui s'émancipe des langues naturelles, ou encore la prise en charge de ces domaines par les ingénieurs et mathématiciens à l'exclusion des traducteurs. Il semble que cette fluidité s'accompagne ainsi de nombreux court-circuits qu'il importe d'identifier et de mieux connaître, d'autant plus que ce secteur économique potentiellement extrêmement lucratif est actuellement oligopolistique (Google, DeepL, Systran en Occident).

N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de plus d'informations. Mon cv détaillé est en ligne sur le site de l'EA (cf lien ci-dessous)

Avec mes salutations distinguées

Claire Larssonneur

Maître de conférences

Littérature britannique, langue et traduction

Master LISH (traduction)

EA 1569 Transferts critiques anglophones

Université Paris 8

<http://www.ea-anglais.univ-paris8.fr/spip.php?article1194>

[Linkedin](#)

[Academia](#)

[Research Gate](#)